



Focus : La pauvreté est sexiste

Pourquoi continuer à privilégier les femmes

Révolution au sein des quais de pêche sénégalais

Le séchoir Kiraye fait de plus en plus d'adeptes

Le physalis comme solution à la pauvreté rurale à Madagascar

Un projet à découvrir et à soutenir

Le Genre, une préoccupation transversale à toutes les activités du CEAS

Pour aborder ce thème prioritaire et propre à tous les projets que le CEAS soutient ou initie, vous l'aurez remarqué à l'ouverture de l'enveloppe, le CEAS dévoile une nouvelle maquette, un nouveau nom : « **Déclic** ».

Déclic se veut un journal d'information sur les projets, les recherches techniques et les activités du CEAS et de ses partenaires. Les innovations technologiques sont en effet notre fer de lance. Elles ont fait du CEAS une organisation reconnue par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC). Mais ces innovations ne peuvent être que des impulsions, des déclics, qui doivent générer des effets d'entraînement : nouveaux revenus, changements positifs des conditions de travail et de vie de populations avec lesquelles nous travaillons notamment.

Le magazine Déclic doit nous permettre d'aborder de nouveaux thèmes et de vous présenter plus largement les projets et les activités des trois bureaux de coordination du CEAS, tout en offrant une plus grande visibilité à nos associations de soutien et notre réseau de compétences techniques.

Nouveau journal... nouveau programme d'activités et nouveaux défis.

Depuis plus d'un an, avec la ferme volonté de corriger les points faibles et de renforcer les atouts du CEAS, nous avons travaillé à l'élaboration du **programme CEAS 2017-2020**. Le Conseil de fondation a suivi de près ces travaux et soutient cette nouvelle stratégie. Cette approche s'appuie toujours sur les capacités d'innovation technologique du CEAS et de son réseau de compétences techniques, au profit des ménages et petits entrepreneurs d'Afrique les plus démunis, mais aussi les plus attentifs au développement de leur région, de leur pays. En outre, nous renforcerons notre travail dans l'électrification rurale et l'assainissement des déchets, en partenariat avec les communes rurales africaines. Ainsi, les collectivités publiques joueront un rôle de plus en plus important pour nous.

Mais revenons au thème central de ce journal : les femmes. En Afrique, elles sont davantage touchées par la pauvreté, l'analphabétisme et les inégalités notamment. C'est pourquoi nous mettons la priorité sur leurs projets. Dans les pages qui suivent, vous en découvrirez plusieurs exemples : des sécheuses de poissons sénégalaises aux productrices de physalis malgaches mais nous pourrions en citer bien d'autres encore.

Pour terminer, je tiens personnellement à vous remercier très cordialement pour votre confiance et votre fidélité au CEAS et profite de cette occasion pour vous souhaiter à toutes et tous mes meilleurs vœux pour les fêtes de fin d'année, PAIX et BONHEUR pour 2017.

Daniel Schneider,
directeur CEAS



Impressum

Le journal Déclic paraît 4 fois par année
Tirage novembre 2016 : 3500 exemplaires
Imprimé sur papier recyclé certifié « Blue Angel »
Prix indicatif de l'abonnement annuel : CHF 10.-
Editeur : CEAS
Rue des Amandiers 2, CH-2000 Neuchâtel
T. +41(0)32 725 08 36,
Rédacteur responsable : Patrick Kohler
Impression : Onlineprinters
Graphisme et mise en page :
Christian Schoch, Cernier

La Pauvreté est sexiste !

La pauvreté est sexiste! Lancée par l'ONG internationale ONE, cette affirmation peut paraître saugrenue au premier abord. Pourtant, si l'on observe de plus près les chiffres au niveau mondial, force est de constater que pauvreté et inégalités hommes-femmes vont de pair.

70% des personnes qui vivent dans la pauvreté extrême dans le monde sont des femmes. 62 millions de jeunes filles n'ont pas droit à recevoir une éducation de base. 155 pays obéissent à des lois qui ne traitent pas femmes et hommes

et pour citer Willy Randin, l'un des fondateurs du CEAS: «les femmes sont sources de progrès»**.

Mais comment inverser la tendance et supprimer les obstacles qui empêchent les femmes de bénéficier des mêmes opportunités que leurs collègues masculins? Une étape a certainement été franchie grâce à la BAD et la publication en 2015 de son nouvel indice sur l'égalité des genres en Afrique. En mettant en exergue les mauvais élèves - Soudan, Somalie et Mali notamment -, et en

Mais, au Sud comme au Nord, le chemin vers une égalité parfaite entre femmes et hommes est encore long. Chacune et chacun, à son échelle, peut en revanche faire progresser cette cause.

Patrick Kohler

*INDICE DE L'ÉGALITÉ DU GENRE EN AFRIQUE 2015

**Femmes source de progrès – éditions Favre - 2004



Non seulement les femmes africaines cumulent souvent tâches ménagères et travail informel, mais elles sont en plus davantage frappées par la pauvreté que les hommes.

sur un pied d'égalité. Plus tragique encore, selon ONE, 74% des adolescents qui contractent aujourd'hui le VIH sont des jeunes femmes! Et la liste est encore longue.

Pourtant, comme le soulignait en 2015 la Banque Africaine de Développement (BAD) dans son rapport sur l'égalité des genres en Afrique, «les femmes constituent le rouage incontournable du bien-être de leurs familles et la pièce maîtresse de l'avenir de leurs enfants.»*. L'adoption de mesures visant à combler les disparités fondées sur le genre pourrait ainsi générer des retombées profondes et durables. En d'autres termes,

soulignant les progrès accomplis par d'autres, Afrique du Sud, Rwanda, et Namibie en tête, la BAD met les Etats en face de leurs responsabilités. Elle les met au défi de faire mieux, et de le prouver dans les faits.

En parallèle, les ONG doivent continuer de s'appuyer sur les femmes comme moteurs au sein de projets de développement communautaire. En les formant, en leur permettant de générer leurs propres revenus, nous avons maintes fois constaté à quel point les femmes pouvaient, petit à petit, prétendre au respect et à la reconnaissance qui leur faisait défaut.

Les séchoirs à poisson Kiraye prêts à révolutionner la vie des quais de pêche sénégalais

Baptisé Kiraye, les séchoirs à poissons développés au Sénégal ambitionnent de révolutionner la transformation du poisson le long des côtes du pays. A Kafountine, en Casamance, les femmes du groupement UFTK y ont séché leurs premières tonnes de poisson cet été: les réactions des consommatrices sont très encourageantes, même s'il reste beaucoup de travail dans cette filière complexe.

Au Sénégal, le secteur de la pêche contribue à 2% du Produit Intérieur Brut et génère environ 600'000 emplois directs. Mais comme partout en Afrique, les pertes après capture sont très importantes. Elles représentent plus de 25% du poisson pêché. Elles sont principalement dues aux problèmes rencontrés dans la conservation et la transformation des produits de la mer.

Le poisson et les crustacés qui ne sont pas vendus frais subissent en effet plusieurs types de transformation: fermentation, salage, séchage et fumage. C'est durant ces différentes étapes que l'on déplore les plus grandes pertes. Faute de matériel ou de processus adéquats, les infestations d'insectes sont légion, causant un manque à gagner certain pour les milliers de femmes qui travaillent dans ce domaine. Réduire au minimum les pertes représente dès lors un enjeu crucial.

Présidente de l'Union des femmes transformatrices de Kafountine (UFTK) en Casamance, Binta Diassy sèche poissons et crustacés depuis son enfance. En plus des problèmes d'hygiène auxquels elle fait face, d'autres éléments rendent ses revenus précaires: «La nuit, quand il y a de la pluie et du vent, le vent enlève les bâches de couverture. Il pleut sur ton produit et tout est détruit.»

Mais depuis quelques mois, les femmes de Kafountine testent une innovation qui pourrait changer le quotidien des sécheuses de tout le pays: des séchoirs solaires spécifiquement conçus pour les produits de la mer. Ils ont été baptisés du nom wolof kiraye, qui signifie couvrir, protéger.



La transformation du poisson fait vivre des dizaines de milliers de femmes au Sénégal. (photo : P. Kohler/CEAS)

Ils sont le fruit de plusieurs années de recherche menées par le CEAS en collaboration avec le centre de renforcement des artisans de Notto. Fabriqué en bois et muni de moustiquaires, chaque séchoir dispose de huit claies amovibles sur lesquelles sont disposés les produits frais. Jusqu'à 160 kilos de poissons ou crustacés sont ainsi séchés en moins de 12 heures.



Mme Diassy sèche également du yet, un coquillage très apprécié. (photo : N. Jammet / CEAS)

Chargé de mission au CEAS, Birahima Dramé connaît cette installation par cœur. «L'idée était de faire un cadre en alu, pour protéger les séchoirs des intempéries. Nous avons travaillé sur l'amélioration de la sécurité des femmes lors de leur travail et sur la simplification des manipulations des claies.

C'est à quelques kilomètres de là, dans le centre de perfectionnement aux métiers du bois appelé Kayadj, que cette innovation a subi ses derniers ajustements. Apprenti menuisier, Ibrahim Coly se souvient de la réaction des femmes, le jour où les séchoirs ont été installés. «Elles étaient contentes. On a monté d'abord un séchoir, pour les tests. Ensuite, lorsque nous avons monté l'ensemble des douze séchoirs du site, elles étaient encore plus contentes! Tout le monde voulait goûter au poisson séché.»

Pour Mme Diassy, le verdict est sans appel. «Ces claies de séchage solaire modernes facilitent notre travail en saison des pluies et ça améliore l'hygiène de nos produits».

Il reste encore beaucoup à faire dans cette filière. Le site de Kafountine doit par exemple encore être complété de lieux adaptés pour le lavage, le parage et le stockage du poisson. Mais pour l'heure, les séchoirs Kiraye procurent déjà une amélioration notable des conditions des femmes de Kafountine.

Patrick Kohler

Un fruit des Hauts-Plateaux comme solution à la pauvreté rurale à Madagascar

Développement de la culture du physalis et création d'un centre de transformation: tel est le projet du CEAS et de l'association AMADEA pour combattre la pauvreté rurale dans la région d'Analamanga, à Madagascar. Le but est d'aider 400 paysans locaux à vivre de leur propre travail, en leur permettant de produire pâtes de fruits, fruits secs et confitures à partir de leurs invendus.

Une campagne vallonnée, un paysage discontinu de collines érodées. Tel est le contexte en Analamanga, une région de l'Est malgache où l'association AMADEA s'attache au développement rural depuis le début des années 1990. Leur principale mission est de permettre aux paysans des environs de vivre de ce qu'ils produisent, en essayant de briser le cercle de la pauvreté.

En effet, l'Analamanga est un endroit où il est difficile de cultiver. En plus de la crise politique qui sévit depuis 2009, les paysans sont sans cesse confrontés à des incidents climatiques, que ce soit des inondations, des cyclones ou des invasions d'insectes. Ces incidents endommagent les infrastructures et détruisent les moyens de subsistance des habitants. Face à cette situation, les agriculteurs ont du mal à attirer les financements et crédits nécessaires pour produire en quantité suffisante. En résulte une agriculture locale de subsistance, caractérisée par le manque d'équipements et la difficulté d'accès aux marchés.

Confrontés à cette réalité, le CEAS et AMADEA ont misé sur la culture du physalis ou «pok-pok» comme l'appellent les malgaches. Reconnu pour ses nombreuses vertus pour la santé, le physalis pousse déjà dans la région à l'état sauvage. Sa demande sur les marchés in-

ternationaux croît régulièrement depuis quelques années. Son exploitation, selon des pratiques agroécologiques, devra assurer un revenu complémentaire aux agriculteurs partenaires de ce projet.

en favorisant des conditions de vente et d'achat équitables.

Si tout se passe comme prévu, l'unité de transformation sera financièrement au-



Mais le projet ne se cantonne pas à la production du physalis, il vise également la création d'une unité de transformation, qui sera gérée par une coopérative locale appelée Tsinjo. Le CEAS et AMADEA se sont ainsi engagés, outre la construction des bâtiments et des équipements, à former les femmes et les hommes qui seront en charge de sécher les fruits ou de les transformer en confitures ou pâtes de fruits. Un appui sera apporté à la commercialisation en facilitant l'accès aux marchés locaux et internationaux et

tonome d'ici à deux ans. Si l'on compte les familles des paysans soutenus, ce ne sont pas moins de 2500 personnes qui devraient bénéficier directement ou indirectement de ce projet et ainsi voir s'ouvrir à elles de meilleures perspectives d'avenir.

Suivez l'avancée de ce projet sur www.gebana.com/fr/ceas/

Nicolas Polasek

Appel aux dons



Soutenons ensemble ce projet !

250 plants de physalis ne coûtent que 39.- frs suisses. Le projet prévoit d'en planter 25'000, dans toute la région. Merci de nous aider à les acquérir afin qu'ils puissent être plantés par les paysannes et paysans d'Analamanga.

A table, tous responsables !

A la fin 2015, La Fédération neuchâteloise de coopération, Latitude 21, lançait une campagne d'information sur le thème de la sécurité alimentaire, avec pour slogan : **A table, tous responsables!** Une manière de rappeler que lorsque l'on parle de gaspillage alimentaire, tout le monde est concerné !

D'importants efforts ont été consentis au cours des dernières décennies pour diminuer le nombre de personnes souffrant de sous-alimentations dans le monde. Reste que 780 millions de personnes sont encore sous-alimentées en 2016.

Dans un contexte marqué par les Objectifs du Développement Durable et compte-tenu du travail mené par les associations soutenues par Latitude 21, la fédération a voulu mettre en lumière ces problématiques dans une perspective Nord-Sud.

En Suisse, une part importante des pertes a lieu à la fin du processus de production alimentaire, au niveau des consommateurs. On estime que chaque habitant jette 300kg de nourriture par an en



moyenne. Dans les pays en développement, on gaspille beaucoup moins. C'est surtout durant la production agricole et les opérations post-récoltes que les pertes ont lieu, en raison d'un manque d'infrastructures de conservation et de stockage des aliments.

L'amélioration des processus de produc-

tion, de stockage et de transformation par le CEAS, la maîtrise de la période de soudure et le désendettement d'agriculteurs promus par Action Jeune solidaire ou encore la formation de paysans à des techniques de conservation du fourrage et de fertilisation des sols par Jéthro sont autant d'actions menées par les associations membres de Latitude 21 en faveur de la sécurité alimentaire.

La campagne se poursuit jusqu'en printemps 2017. Elle a déjà permis à Latitude 21 de dialoguer avec le public neuchâtelois à de multiples reprises, A l'occasion d'une Disco'Soupe ou au travers d'une exposition sur la filière de la banane par exemple.

Programme des activités sur www.latitude21.ch

Diana Polimeno, Secrétaire Générale de Latitude 21



Elisabeth Tankoano, j'ai 26 ans et je suis chargée de Mission au Burkina Faso pour le CEAS.

Je me présente...

Je m'appelle Elisabeth Tankoano, j'ai 26 ans et je suis chargée de Mission au Burkina Faso pour le CEAS. C'est moi qui, depuis janvier 2016, suis responsable du suivi des différents projets du CEAS dans mon pays.

Avant cela, j'ai collaboré avec une organisation paysanne et un bureau d'étude. Ces deux expériences ont formé la jeune diplômée que j'étais et m'ont donné les bases pour m'insérer dans la vie professionnelle. J'y ai notamment appris que le monde de la coopération au développement est un champ vaste et passionnant. Il faut des gens engagés pour booster les choses, surtout au niveau local.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué lorsque vous avez été engagée ?

Dès mon arrivée au CEAS ce sont les idéaux de l'ONG qui m'ont le plus touchée. La vision et la manière de faire ont été pour

moi une véritable source de motivation. Ce qui m'enthousiasme le plus, c'est de savoir que je contribue à poser les pierres du développement de mon pays. Quand, par exemple, une école est électrifiée, et que les résultats des élèves sont meilleurs grâce à cela, je me sens fière.

Quelle image avez-vous de votre pays ?

Pour moi le Burkina Faso est un beau pays qui tente, avec ses moyens, de tendre vers un idéal de développement. Avec les crises que nous avons vécues ces dernières années, le Burkina essaie de se reconstruire. Les défis sont énormes, mais les hommes et les femmes du Burkina sont la richesse de ce pays. Ce sont elles et eux qui doivent rendre le pays prospère.

Et la Suisse ?

Avant je ne connaissais la Suisse qu'à travers les médias. Aujourd'hui, sans avoir visité ce pays, j'apprends à le connaître grâce aux gens que je côtoie depuis que je suis au CEAS. Je pense que nous partageons beaucoup de valeurs : la simplicité, l'humilité et l'intégrité surtout.

Des cadeaux hors du commun

Vos proches ont tout ce qu'il leur faut et même plus? Mais vous souhaitez tout de même leur offrir quelque chose pour Noël? Pourquoi ne pas leur offrir un cadeau symbolique? Vous connaissez certainement le concept: Vous choisissez un ou plusieurs cadeaux dans la liste ci-dessous. Nous vous ferons ensuite parvenir un certificat que vous pourrez personnaliser et offrir à l'un de vos proches.

L'objet ou le service que vous financez permettra au CEAS de mener à bien des projets correspondants, afin d'atteindre un maximum de bénéficiaires.

De votre côté, vous témoignerez votre attachement à vos proches de manière originale et pleine de sens, en leur offrant un cadeau hors du commun et dont chacun pourra être fier.

IL NE RESTE PLUS QU'À FAIRE VOTRE CHOIX

| | |
|-------------------------------------------------------------------------|-------|
| 30 Plants de vétiver pour un village malgache | 25.- |
| 1 Lampe LED rechargeable pour un(e) écolier (-ière) malgache | 32.- |
| 1 journée de formation en façonnage de savons au beurre de karité | 39.- |
| 1 journée de formation en séchage de fruits et légumes | 39.- |
| 1 Abonnement mensuel à la collecte des déchets pour une école burkinabè | 40.- |
| 1 Ruche kenyane pour une famille burkinabè | 48.- |
| 1 Âne pour collecter les déchets dans la commune sénégalaise de Ndande | 120.- |



10^e édition du Marché de Noël solidaire à Lausanne

Du 8 au 10 décembre 2016 aura lieu la 10^{ème} édition du Marché de Noël solidaire, organisé par la FEDEVACO et Pôle Sud. Le centre socio-culturel de l'Union Syndicale Vaudoise se transforme en vaste bazar du monde et vous invite à fêter Noël autrement. L'achat d'un cadeau permettra de soutenir des actions solidaires menées en Suisse ou dans le Sud par les 39 associations participantes. Et pour célébrer les 10ans, les organisateurs préparent une soirée DJ au club rock Le Romandie, à deux pas du Flon.

Nouvelle formule, réservez dès maintenant !



Gala 2017

Apéritif-dîatoire et humour de Laurent Flutsch

Réservez d'ores et déjà la soirée du 31 mars prochain. Notre 4^e gala accueillera en tête d'affiche l'humoriste Laurent Flutsch au théâtre de Colombier (NE). Vous pourrez choisir de profiter de l'apéritif dîatoire qui le précède ou simplement du spectacle. Plus d'informations et réservations sur notre site www.ceas.ch

Les secrets des femmes berbères comme cadeau de Noël

De mère en fille, les femmes de la région d'Essaouira au Maroc se transmettent la passion de l'huile d'argan, qu'elles extraient des fruits de l'arganier. La coopérative Ajddigue regroupe 17 femmes du village de Tidzi dans la région d'Essaouira. Depuis 2006, elles fournissent en huile bio et équitable notre partenaire français Terre d'Oc Création. Afin d'encourager ces femmes, nous souhaitons vous proposer leurs produits pour les fêtes. Faites votre choix entre un beurre pour le corps, une huile sèche sublimatrice et une pâte de savon noir exfoliante : de parfaits cadeaux pour les fêtes. Bien entendu, l'ensemble de nos produits naturels et équitables sont toujours disponibles en ligne sur www.leshop-equitable.ch



5.



1.

La boutique

| Veuillez me faire parvenir les produits suivants contre facture : | Prix (CHF) | Quantité | Total |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|----------|-------|
| 1. Calendrier du CEAS 2017 | 19.00 | _____ | _____ |
| 2. Beurre pour le corps à l'huile d'argan (20g) | 7.90 | _____ | _____ |
| 3. Huile sèche sublimatrice à l'huile d'argan (50ml) | 24.90 | _____ | _____ |
| 4. Pâte de savon noir exfoliante à l'huile d'argan (175g) | 22.90 | _____ | _____ |
| 5. Coffret cadeau (gel douche figue de barbarie, lait pour le corps à l'huile d'argan, gommage au miel) | 39.50 | _____ | _____ |
| 6. Coffret cadeau au karité bio (gel douche, crème mains, beurre et lait corporel) | 47.50 | _____ | _____ |
| 7. 5 sachets de fruits séchés (kaki, physalis, litchi, ananas et bananes) | 14.50 | _____ | _____ |
| 8. Set cadeau de 12 variétés de noix équitables (700g) | 37.00 | _____ | _____ |

CADEAUX SYMBOLIQUES

| | | | |
|--------------------------------------------------------------------------------|--------------|-------|-------|
| 30 Plants de vétiver pour un village malgache | 25.- | _____ | _____ |
| 1 Lampe LED rechargeable pour un(e) écolier (-ière) malgache | 32.- | _____ | _____ |
| 1 Journée de formation en façonnage de savons au beurre de karité | 39.- | _____ | _____ |
| 1 Journée de formation en séchage de fruits et légumes | 39.- | _____ | _____ |
| 1 Abonnement mensuel à la collecte des déchets pour une école burkinabè | 40.- | _____ | _____ |
| 1 Ruche kenyane pour une famille burkinabè | 48.- | _____ | _____ |
| 1 Âne pour collecter les déchets dans la commune sénégalaise de Ndande | 120.- | _____ | _____ |

(Port et emballage en sus) **TOTAL**

Pour connaître l'ensemble des produits disponibles: www.leshop-equitable.ch
par e-mail boutique@ceas.ch ou par téléphone 032 725 08 36



3.

4.

2.



8.

Mme M

Nom, Prénom: _____

Adresse: _____

NPA, Ville: _____

E-mail: _____

Tél.: _____

Date: _____

Signature: _____

www.leshop-equitable.ch



Centre Ecologique Albert Schweitzer
Rue des Amandiers 2
CH-2000 Neuchâtel, Suisse

T. +41 (0)32 725 08 36,
F. +41 (0)32 725 15 07

info@ceas.ch
www.facebook.com/ceas.ch
www.ceas.ch

CCP : 20-888-7
Banque Coop, IBAN : CH89 0844 0429 7432 9017 2